

# Création d'une monnaie locale : Ecoscience persévère

L'association continue d'œuvrer pour créer un moyen de paiement complémentaire sur les 28 communes de l'agglomération. Enjeu majeur : convaincre citoyens et politiques de soutenir l'initiative

Le projet de monnaie locale complémentaire en Provence verte est « actif depuis un an et demi » mais peine à voir le jour. Pour autant l'association Ecoscience Provence, à l'initiative, garde toute motivation. Après une première réunion d'information (notre édition du 28 février), l'organisme a proposé une nouvelle rencontre fin novembre à l'auditorium du collège Jean-Moulin à Brignoles. La soirée a débuté avec *Par ici la monnaie*, une farce financière théâtrale jouée par la compagnie La Tribouille visant à interroger chacun sur le rôle de la monnaie dans la société. Une entrée en matière suivie d'une table ronde menée par Pascal Mayol, membre du Conseil économique social et environnemental. Autour de l'animateur, les membres d'Ecoscience Provence ont pu s'exprimer avec les comédiens et les représentants de trois monnaies locales complémentaires déployées en Provence : la Fève, la Roue du Vaucluse et la Roue du Pays d'Aix. Tous ont ensuite répondu aux questions du public, environ 70 personnes. Parmi eux se trouvaient des citoyens, des élus



Pour cette nouvelle réunion publique sur la création d'une monnaie locale complémentaire en Provence verte, Ecoscience, porteur du projet, avait convié les représentants de la Roue du Vaucluse, du pays d'Aix et de la Fève, trois moyens de paiement alternatifs à l'euro, déployés en Provence.

(Photo V. T.)

municipaux de Provence verte et des professionnels du tourisme. Florilège de ces questions-réponses.

**Dans la salle :** « Qu'est ce qui définit une monnaie locale ? »

**À la table :** « Elle est définie par un territoire et des gens qui l'utilisent. Le territoire n'est pas forcément choisi en fonction des départements, communautés de communes... L'important c'est la notion de bassin de vie. Par

exemple le Pays d'Aix en est un bien défini, avec une identité locale ».

**Dans la salle :** « Comment adhère-t-on à une monnaie locale ? »

**À la table :** « On peut se ren-

dre à un comptoir de change, généralement les commerçants le font, sur des événements où des membres d'une monnaie locale sont présents ou encore sur Internet ».

**Dans la salle :** « Comment

parvenir à créer une monnaie locale en Provence verte ? »

**À la table :** « On prend des guides, des retours d'expériences. Il faut aussi le soutien à la base des citoyens pour commencer à faire circuler une monnaie. En général quand les gens voient de nouveaux billets la première fois, ils considèrent ça comme un jeu auquel ils ont envie de participer. Il faut faire comprendre que c'est un jeu citoyen, destiné à faire en sorte que les gens se réapproprient leur territoire ».

**Dans la salle :** « Les personnes de l'extérieur, comme les touristes, pourraient aussi utiliser une monnaie locale ? »

**À la table :** « Bien sûr. Le but d'une monnaie locale complémentaire est de développer l'économie des circuits courts et créer du lien social. Cela permet aussi de garantir la provenance locale d'un produit. Or les touristes sont de plus en plus attentifs à ça. Une monnaie locale complémentaire peut ainsi être un élément d'attraction touristique. D'autant plus qu'elle peut toujours être échangée contre des euros quand on n'en a plus l'utilité, comme à la fin d'un séjour ».

VICTOR TILLET

## Interview express

Céline Bonnet, membre d'Ecoscience Provence

### « On est assuré que l'argent reste sur le territoire »



(Photo doc V-m)

#### Où en est le projet de monnaie locale en Provence verte ?

Nous sommes encore en train de le développer. Nous organisons ce type de rencontre pour sensibiliser des personnes et professionnels prêts à soutenir la mise en circulation d'une nouvelle monnaie et son intérêt.

#### Quelle est la volonté d'Ecoscience, créer une monnaie ou en rejoindre une déjà existante ?

C'est encore à déterminer. Il y a des avantages à en rejoindre une existante, c'est plus simple. La Fève serait prête par exemple à changer d'identité en nous intégrant.

**Trois monnaies circulent en Provence verte : l'euro et deux monnaies locales. Si une autre est créée, n'y a-t-il pas le risque de se**

#### perdre ?

La question se pose oui, peut-être qu'on perdrait des professionnels avec ça. La solution pourrait être d'avoir des comptoirs de change entre toutes ces monnaies, pas uniquement avec l'euro sur lequel leurs valeurs sont toutes alignées.

#### Concrètement, pourquoi utiliser une monnaie locale ?

On est assuré que l'argent dépensé reste sur le territoire contrairement à l'euro : même en dépensant dans une biocoop on ne sait pas où ça va.

#### Et si on consomme déjà local mais avec des euros ?

On peut penser que ça a moins d'intérêt. Mais il y a aussi un volet éthique : l'argent en circulation permet de financer des projets ou

entreprises vraiment engagés, qui défendent le local et veulent réduire l'impact environnemental.

#### Pays basque, Bretagne, Alsace, les monnaies locales qui marchent le mieux sont dans des régions à forte identité. Le manque d'identité « Provence verte » pourrait-il être un frein ?

C'est vrai que beaucoup d'habitants de la Provence n'en sont pas originaires, ça ne va pas aider à créer une identité. Mais ce n'est pas pour autant que c'est impossible.

#### La monnaie locale est parfois vue comme un repli sur soi. Votre avis ?

Une monnaie locale est complémentaire, il n'y a pas l'ambition de sortir de l'euro. Le but est de mettre en valeur un territoire.

## Retours d'expériences en Provence

Invités pour cette réunion publique, les représentants de la Fève et de la Roue ont fait part de leur vécu en Provence. Depuis 2012, la Roue a étendu son territoire initial dans le Vaucluse et rayonne aussi sur les Bouches-du-Rhône, les Alpes-de-Haute-Provence, les Hautes-Alpes. Elle fait aussi une petite incursion dans le Var puisqu'un domaine l'accepte à Pourrières. Actuellement, elle compte un peu plus de 3 000 utilisateurs citoyens et 1 000 professionnels. Pour le taux de change, une roue vaut un euro. D'après l'association en charge de sa gestion, 160 000 roues sont en circulation. « Sur plu-

sieurs endroits, comme Avignon, nous discutons avec les élus pour que toute l'agglomération y adhère. Le soutien des politiques est très important pour la pérennité ». Concernant la Fève, elle a initialement été implantée au printemps dans l'aire toulonnaise puis dans la vallée du Gapeau. Elle est désormais en circulation dans plusieurs communes de la Provence verte : Brignoles, Bras, Méounes et Néoules. « Les gens habitant dans ces communes vont souvent faire leurs courses dans l'aire toulonnaise. C'est une bonne chose de voir ces mouvements entre les deux zones, tout le monde en profite ».